



# TROIS ÉTÉS



Official Selection  
**tiff**  
Toronto International  
Film Festival 2019

# TROIS ÉTÈS

Un film de Sandra Kogut

Avec **Regina Casé**, inoubliable dans *Une seconde mère*.

Brésil-France / 2019 / 1h33

**au cinéma le 11 mars**

**Distribution**  
**Paname Distribution**

laurence.gachet@paname-distribution.com  
barbara.schweyer@paname-distribution.com  
programmation@paname-distribution.com  
Tél. : 01 40 44 72 55  
www.paname-distribution.com

MEILLEURE ACTRICE  
RIO DE JANEIRO 2019

MEILLEURE ACTRICE  
ANTALYA 2019

MEILLEUR MONTAGE  
LA HAVANE 2019

**Presse**  
**Rendez-vous**

Viviana Andriani, Aurélie Dard  
viviana@rv-press.com / aurelie@rv-press.com  
Tél. : 01 42 66 36 35  
www.rv-press.com



# SYNOPSIS

Chaque année, Edgar et Marta organisent une grande fête dans leur luxueuse résidence d'été, à côté de Rio de Janeiro, orchestrée par leur gouvernante Mada et les autres employés de la maison.

Mais, en trois étés, tout va basculer. Alors que le monde de ses riches patrons implose, balayé par des scandales financiers, Mada se retrouve en charge de la propriété dont elle est bien décidée à tirer le meilleur parti.

Le portrait au vitriol d'une société néo-libérale à bout de souffle, rongée par ses démons.



## INTERVIEW AVEC SANDRA KOGUT

### Comment vous est venu le sujet du film ?

Nous avons assisté ces dernières années au Brésil à de nombreux événements politiques assez dramatiques. On dit souvent – en ne plaisantant qu'à moitié – que s'il y a quelques années les Brésiliens savaient par cœur les noms de chaque joueur de football de l'équipe nationale, maintenant, ce sont les noms des onze juges de la Cour Suprême que tout le monde connaît. Procès filmés et diffusés en direct, arrestations spectaculaires... - le pays s'est habitué à suivre les aléas politiques comme s'il s'agissait d'un feuilleton télévisé. Sauf que maintenant, cela se passe dans la réalité.

TROIS ÉTÉS est né de mon désir de parler de ce moment-là. Mais, comme dans mes autres films, mon approche est oblique, axée sur des personnages qu'on voit rarement aux infos, ceux dont personne ne se soucie. Dans les histoires sensationnelles qu'on entend tous les jours, ces personnages sont des figurants ou alors sont carrément hors cadre, invisibles. Je me suis demandé : qu'advient-il de tous ces gens qui orbitent autour des riches et puissants quand la vie de ces derniers s'effondre ?

Quelles sont les conséquences pour les domestiques lorsque leurs employeurs atterrissent en prison ?

### Pourquoi situer le film à travers une succession d'étés ?

J'ai choisi de situer toute l'histoire durant l'été car il s'agit d'un moment de l'année où les tensions sont plus aiguës, où tout semble plus délirant. La lumière est beaucoup trop vive, les sons trop forts, la chaleur souvent excessive et les tempêtes apocalyptiques. Puisque dans l'hémisphère sud l'été a lieu en décembre et janvier, tout devient encore plus exacerbé la dernière semaine de l'année, quand arrive Noël, avec ses drames familiaux, ses joies et ses peines. Et puis le Nouvel An qui vient juste après, avec ses promesses de changements et de jours meilleurs. C'est une période très particulière et cette exacerbation me semblait faire écho à l'intensité des crises successives que connaît le pays. J'ai aussi estimé que la structure épisodique – ayant toujours lieu au cours de cette dernière semaine de l'année – serait un bon moyen de pousser le public à réfléchir à tous les moments qu'on ne voit en fait pas.

Cette intensité estivale trouve en quelque sorte son parfait contrepoint en ces quartiers résidentiels privés et terriblement luxueux, où chacun veut montrer qu'il dispose de l'herbe la plus verte, de la villa la plus

imposante, du yacht le plus puissant, de l'hélicoptère dernier cri. À certains moments, nous avons l'impression d'entrer dans des décors de science-fiction.

### **Comment faire un film de fiction d'après une actualité aussi fraîche ?**

En faisant les repérages, nous avons parfois l'impression de travailler sur un film documentaire. Les situations auxquelles nous nous sommes confrontés - maisons verrouillées dont les propriétaires avaient fui, employés désorientés, documents listant des dettes abandonnés sur des bureaux - tant de choses répondaient directement au film que nous étions en train de faire. Parfois, un employé d'une de ces villas de luxe prononçait une phrase qui était déjà dans le scénario, sans le savoir. De fait, afin d'obtenir des autorisations, nous devons rester très discrets à propos du sujet du film, car nos interlocuteurs n'auraient pas voulu être associés à ce genre d'histoire s'ils avaient appris ce dont il s'agissait dans le film. Nous avons eu beaucoup de difficultés à obtenir des autorisations de tournage. Certaines personnes n'acceptaient de nous parler qu'anonymement, ou à voix basse.

Je trouve ça vraiment intéressant quand fiction et réalité se chevauchent – cela maintient le film vivant. On peut utiliser la réalité comme laboratoire. J'ai toujours essayé dans mes films de brouiller les lignes entre documentaire et fiction. En fin de compte, ce qui est important, c'est de tout approcher à travers les questions humaines. C'est assez fascinant de regarder la réalité pendant qu'elle évolue devant nos yeux, encore fraîche, même si, bien sûr,

c'est aussi risqué. Nous avons tourné le film juste avant les élections présidentielles brésiliennes de 2018 qui - comme beaucoup le savent - ont abouti à l'arrivée au pouvoir d'un candidat d'extrême-droite. Quelques mois après, il est devenu évident que le film était un portrait du moment « juste avant », une image de plusieurs des éléments qui ont conduit à ce terrible événement. En regardant le film, on peut voir que les signes étaient tous là ...

### **Quels signes ?**

Par exemple, dans le film, tout le monde – pauvres comme riches – parle d'argent tout le temps. Il n'y a quasiment pas d'autres valeurs. Soit par cupidité soit par désespoir, l'atmosphère est au « chacun pour soi » : tout le monde vit pour le rêve (ou le cauchemar) néolibéral, avec l'idée de tirer parti de toutes les opportunités, quelles qu'elles soient. Le seul personnage à avoir un fond plus humaniste, le vieux père – qui aime les livres poussiéreux dont plus personne ne veut – ne trouve plus sa place dans ce monde transformé. Il est devenu anachronique. Je pense que cela en dit long sur notre situation actuelle.

### **Comment avez-vous travaillé avec les acteurs ?**

C'est le premier de mes films dans lequel la plupart des personnages sont joués par des comédiens professionnels. Dans mes précédents films de fiction, j'avais travaillé principalement avec des acteurs non-professionnels ou bien avec un casting mixte, ce qui impliquait beaucoup de préparation. Pour TROIS ÉTÉS, cela a été complètement

différent. Je pense qu'il est important de quitter sa zone de confort et que chaque film suppose une méthode de travail particulière, qui n'appartient qu'à lui. C'était la première fois que je devais travailler si rapidement, avec très peu de temps de préparation et de tournage. Tout est allé très vite et en même temps avec une énergie très spéciale – une sorte d'explosion productive, essentielle pour ce film. Tout le monde était très investi et les performances ont été surprenantes malgré les conditions difficiles. Le plateau vibrait de rires et de larmes – une expérience collective vraiment merveilleuse.

J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir travailler avec une équipe si formidable, notamment avec Regina Casé, qui est une actrice extraordinaire. Elle est très connue au Brésil bien qu'elle ait tourné peu de films. Nous sommes amies et travaillons ensemble depuis plus de trente ans. TROIS ÉTÉS est le deuxième film que j'ai fait où elle joue le rôle principal : il y a presque 25 ans, je l'avais dirigée dans un film intitulé *Lá e Cá* (ICI ET LÀ). Nous souhaitons depuis longtemps faire un autre film ensemble, mais je devais trouver le bon projet.



# BIOGRAPHIE DE SANDRA KOGUT

Née à Rio de Janeiro au Brésil, Sandra Kogut a également vécu et travaillé en France et aux États-Unis. Elle débute sa carrière d'artiste en créant des spectacles et des installations, avant de se lancer dans la réalisation de films de fiction et documentaires.

Au début des années 1990, elle réalise le projet Parabolic People dans six grandes villes du monde (Rio de Janeiro, Tokyo, Dakar, New York, Paris et Moscou).

Son œuvre, qui se situe à la frontière entre le documentaire et la fiction, a été présentée dans de nombreux sites, dont le Museum d'Art Moderne et le Guggenheim Museum (New York), le Harvard Film Archive et le Forum des Images (Paris). Son premier film, MUTUM, a été sélectionné au Festival de Cannes (Quinzaine des Réalisateurs) avant d'être présenté dans de nombreux festivals comme ceux de Toronto, Berlin, Rotterdam et bien d'autres, récoltant plus de vingt prix dans le monde entier.

Pendant son année à Berlin, invitée au Berliner Künstlerprogramm du Deutschen Akademischen Austauschdienstes (DAAD) (programme berlinois pour les artistes) en 2011, elle rédige le scénario de son long métrage CAMPO GRANDE (2015) qu'elle tourne au Brésil. CAMPO GRANDE a été présenté au Festival du Film International de Toronto avant de remporter de multiples prix internationaux. Depuis 2015, elle est commentatrice d'une émission d'information en direct à la télévision brésilienne.

## FILMOGRAPHIE

2019 **TROIS ÉTÉS** (TRÈS VERÕES)

2015 **CAMPO GRANDE**

2011 **DIARY OF A CRISIS** (documentaire)

2007 **MUTUM**

2003 **PASSAGERS D'ORSAY** (documentaire)

2001 **UN PASSEPORT HONGROIS** (documentaire)

1997 **ADIEU MONDE  
OU L'HISTOIRE DE PIERRE ET CLAIRE** (CM)

1995 **LÁ ET CÁ** (CM)



## BIOGRAPHIE DE REGINA CASÉ

Née à Rio de Janeiro, Regina Casé fait ses premiers pas de comédienne sur les planches dès ses 20 ans. Elle cofonde la troupe Asdrúbal Trouxe au sein de laquelle elle joue ses premiers rôles. Elle obtient un premier prix d'interprétation pour la pièce L'INSPECTEUR GENERAL REVIZOR d'après Gogol et se fait par la suite remarquer dans TRATE-ME LEÃO qui lui vaut le prix Molière en 1977.

Parallèlement, elle fait ses débuts au cinéma : elle décroche un rôle dans le film d'Arnaldo Jabor TUDO BEM et est à l'affiche de CHUVAS DE VERÃO de Carlos Diegues en 1978. Regina Casé s'impose comme une grande figure du cinéma brésilien au cours des années suivantes avec ses rôles dans des grands classiques tels que EU TE AMO d'Arnaldo Jabor en 1981 ou O CINEMA FALADO de Caetano Veloso en 1986. En 2000, son rôle dans LA VIE PEU ORDINAIRE DE DONA LINHARES d'Andrucha Waddington, présenté au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard, la fait découvrir en France. Entre temps, elle fait un passage aux États-Unis en apparaissant dans PLEINE LUNE SUR PARADOR de Paul Mazursky en 1988.

Si Regina Casé est une figure incontournable du monde artistique brésilien, c'est aussi grâce à sa carrière à la télévision, milieu auquel elle se familiarise dès les années 1980. Elle participe aux séries GUERRA DOS SEXOS et VEREDA TROPICAL, à de nombreuses émissions pour enfants dont SITIO DO PICA PAU AMARELO réalisée par son père

Geraldo Casé ou encore au programme humoristique TV PIRATA.

En 2015, UNE SECONDE MÈRE d'Anna Muylaert est présenté à la Berlinale (où il remporte le Prix du Public) ainsi qu'au Festival du Film de Sundance, où Regina Casé remporte le prix d'interprétation féminine.

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2019 **TROIS ÉTÉS** (TRÊS VERÕES) de Sandra Kogut

2015 **UNE SECONDE MÈRE** d'Anna Muylaert

2014 **RIO, I LOVE YOU**,  
segment "Dona Fulana" d'Andrucha Waddington

2001 **LA VIE PEU ORDINAIRE DE DONA LINHARES**  
d'Andrucha Waddington

1988 **PLEINE LUNE SUR PARADOR** de Paul Mazursky

1986 **O CINEMA FALADO** de Caetano Veloso

1981 **EU TE AMO** d'Arnaldo Jabor

1978 **CHUVAS DE VERÃO** de Cacá Diegues

## FICHE ARTISTIQUE

<b>Regina Casé</b>	Mada
<b>Rogério Fróes</b>	Monsieur Lira
<b>Otávio Müller</b>	Edgar
<b>Gisele Fróes</b>	Marta
<b>Carla Ribas</b>	Branca
<b>Daniel Rangel</b>	Luca
<b>Jessica Ellen</b>	Vanessa
<b>Vilma Melo</b>	Cida
<b>Edmilson Barros</b>	Elísio
<b>Paulo Verlings</b>	Emerson

## FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice	<b>Sandra Kogut</b>
Producteurs	<b>Marcello Ludwig Maia, Laurent Lavolé</b>
Producteur associé	<b>Carlos Diegues</b>
Scénario	<b>Sandra Kogut, Iana Cossoy Paro</b>
En collaboration avec	<b>Hermano Vianna, Regina Casé</b>
Directeur de la photographie	<b>Ivo Lopes Araújo</b>
Directeurs artistiques	<b>Marcos Pedroso, Thales Junqueira</b>
Costumes	<b>Marina Franco</b>
Maquillage	<b>Ricardo Tavares</b>
Chef-opérateur son	<b>Bruno Armelin</b>
Montage	<b>Sergio Mekler, Luisa Marques</b>
Montage son	<b>Tomás Alem, Vincent Guillon</b>
Compositeur de la musique	<b>Berna Ceppas</b>
Mixeur	<b>Stéphane Thiébaud</b>
Directrice de casting	<b>Marcela Altberg</b>
Directrice de production	<b>Flávia Rosa Borges</b>
Producteur exécutif	<b>Marcello Ludwig Maia</b>

